

Pourquoi les Français viennent-ils à la messe avec du savon ? Pour l'Ave Maria.

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

*Socrate disait : "je sais que je ne sais rien",
Donc chacun de nous en sait plus que Socrate,
puisque nous savons au moins que Socrate ne savait rien.*

Jean Amadou

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

Quand je dis que ma richesse est intérieure
Je veux dire que mon argent est dans un coffre.

Philippe Geluck

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

*Avec quoi se maquillent les rats le matin ?
Avec du mascara.*



Programme septembre 2021

Dim 05 sept : 8 h 30, +- 66 km
Dim 12 sept : 8 h 30, +- 69 km
Dim 19 sept : 8 h 30, +- 71 km
Sam 18 août : mensuelle à 8 h 30,
La Guy Minsart 93 et 114 km
Dim 26 sept : 8 h 30, +- 72 km

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

Le départ se prend toujours au local, chez Anita

Les vendanges, c'est la récolte du raisin destiné à l'élaboration du vin. Cette récolte, en France, a lieu principalement en septembre, en octobre et emploie pour l'occasion de

nombreux saisonniers. Ce job présente plein d'atouts car faire les vendanges est une expérience inoubliable pour l'esprit, mais aussi pour le dos qui s'en souvient longtemps, longtemps... Cependant, se faire employer le temps d'une saison pour faire les vendanges présente de nombreux avantages : retour à la nature, ambiance décontractée et festive, travail physique et authentique, plaisir de participer à l'élaboration d'un produit de choix, le vin.

Pour faire les vendanges, il est indispensable d'avoir au moins 18 ans et d'être en bonne forme physique. Les contrats proposés (sur Pôle Emploi) sont courts, entre 1 à 2 semaines de travail. Ce travail physique peut être considéré comme éreintant. le temps est parfois pluvieux, la gadoue au rendez-vous, la bonne humeur vite mise à mal par la fatigue. D'après le témoignage d'un vendangeur occasionnel, ce sont les premiers jours qui sont les plus difficiles. Le lendemain matin de son premier jour de travail, le vendangeur se réveille tellement courbaturé qu'il a l'impression qu'il ne pourra jamais se relever. Mais la résistance physique s'acquiert au fur et à mesure que les journées de travail

s'écoulent, et la fatigue n'empêche pas le vendangeur de participer, le soir venu à des ripailles et beuveries qui ne l'aideront guère à se lever, de bon matin, frais et dispos ! La qualité du vin dépend beaucoup de la façon dont les vendanges ont été menées. Ainsi, bien qu'il existe des machines qui coupent le raisin sur la vigne, les vendanges manuelles restent la référence. Il est important que les vendanges se déroulent le plus rapidement possible et que le raisin soit cueilli bien mûr. Et si l'ambiance est bonne, on prétend que le vin n'en est que meilleur !



Bon anniversaire à

Manu et Roberto le 18, Jean-Jacques le 23, Jean le 26.

« en septembre si tu es prudent achète grains et vêtements »



HEP LÀ VOUS, RESTEZ INFORMÉS !

Comme vous le savez, l'A G est prévue en octobre mais la date pourrait être avancée si jamais les mesures sanitaires se durcissaient. Ne pouvant avoir lieu en présentiel en 2020, le comité en place a préféré ne prendre aucun risque pour tous ses membres et s'est mis en affaire courante. Nous savons que certains sont persuadés qu'il s'agissait là d'une manœuvre pour ne pas passer aux élections. Dommage, mais nous savons que nous ne pourrions pas convaincre les sceptiques. Dès à présent, nous prenons les contacts nécessaires afin de pouvoir mettre en place cette A G et fixerons prochainement la date ainsi que la date butoir pour l'inscription des candidats aux élections. Dès que possible, le calendrier vous parviendra.

Manu ayant dû déclarer forfait, Maurice sera le seul de nos membres à participer à la randonnée **Tonnerre de Brest** qui démarrera d'A E pour rejoindre Nolwen Leroy et Brest. Ce périple est long de 900 kms en 6 étapes pour un dénivelé de +/- 5.000 m., souhaitons-leur bon vent et nous attendrons leur p'tite bafouille pour partager leurs sensations.

SORTIE MENSUELLE DU 18 SEPTEMBRE : LA GUY MINSART.

Nous pouvons dès à présent vous confirmer l'organisation de la Guy Minsart. Vous aurez le choix entre le 114 km avec 1.180 m de dénivelé, le 93 km avec 860. La FFBC a fait savoir qu'à partir du 1^{er} septembre, les randonnées peuvent reprendre sans restriction mais moyennant l'accord des autorités communales. Nous démarrerons d'A E et nous avons le choix de nous inscrire soit en direct lors de notre passage soit par le plan B mis en place par la Fédération.

Vous trouverez tous les renseignements en suivant le lien ci-dessous :

<https://sites.google.com/site/veloclubhelecine/activit%C3%A9s-en-2021>



Un cow-boy à la carrure impressionnante est
en train de boire seul au bar d'un saloon.

Il finit son verre, paie et sort. Trente secondes après il réapparaît.

* *Qui a volé mon cheval ?*

Silence de mort.

* *Très bien. Je vais attendre cinq minutes au bar, et si dans cinq minutes mon cheval n'est pas là, je fais comme à Carson-City.*

Il s'installe. Les cinq minutes écoulées, il se lève, marche vers la porte... et son cheval est là !
Tout le monde respire. Alors un vieux cow-boy qui l'a suivi demande timidement :

* *Qu'est-ce que vous avez fait à Carson-City ?*

* *Je suis rentré chez moi à pied...*



Périple en Alsace du 5 au 8 Août pour Christophe, Hervé, Michel Robin, Moustache, Schultz, Thierry et les inséparables Mika & Quentin, sans oublier nos compagnes. Hôtel « Les Tilleuls » à Labaroche.

Jeudi 5

Après notre installation à l'hôtel, une belle sortie mise en jambes était programmée vers le Mémorial du Linge, descente vertigineuse vers Hohrod, remontée par le Col de Wettstein pour fondre sur Orbey avec un record à 74 km/h de l'ami Mika. Ensuite Orbey --> Labaroche...5 km / 250 m de dénivelé pour finaliser les 1000 m prévus sur 42 km. Le décor était planté !!!

Temps chaud mais humide avec de belles éclaircies ensoleillées mais entrecoupées d'averses de pluie légère. Belle ambiance et solidarité du groupe cyclos pendant que les compagnes découvraient les environs par une balade apéritive. Un bon jarret de porc précédé d'une quiche aux oignons et un repas couronné par une mousse au chocolat ont conclu ce premier jour pour tout le groupe.

Vendredi 6

Départ ce jour sous un crachin vers 9.45h, crachin qui ne nous réjouissait pas, mais dès l'entame de la montée du Linge, et ensuite la descente vers Munster via Hohrod, la vitesse nous a tous séché. Dieu soleil nous a retrouvé au pied du Petit Ballon à Munster et la montée s'est faite en mode sec...Comme dirait Stéphanie il y a quelques années ... "Libérée, plus jamais je ne mentirai (monterai pour moi !!!)".

Un 13% à l'attaque et une moyenne de 9/10 % ont propulsé ces fous du Guidon vers le sommet avec un podium venteux à la fin. Quentin suivi de Michaël et un vélocé Hervé l'honoraient alors que Moustache jouait le camion balai, attentif à la moindre



défaillance de ses compagnons d'aventure. Un rebrousse circuit prévu nous a transporté à folle allure vers Wasserbourg (un max flashé à 77 km/h) et une belle épingle à droite nous a remis d'aplomb pour l'attaque du Col de Firstplan (moyenne de 6%) qui nous a ouvert un appétit déjà mis à l'épreuve. Au sommet (vers 13h30 soit 3h45 après le départ) quelques pommes de pin et autres crottes de bique n'ont pu rassasier un Christophe au bord de la défaillance et un Schultz en quête d'un sanglier distrait. Les mines en disaient long et Eguisheim nous appelait pour un lunch hypothétique vu l'heure. Avant de fondre vers cette perle Alsacienne, un bref stop and go photo dévoilant la plaine et ses vignes nous enchantaient après une chevauchée à travers bois et forêts. Que dire de cette quiche et ces assiettes de charcuterie qui ont tempéré nos estomacs en alerte sur la place ensoleillée de ce village d'Eguisheim, haut lieu vinicole mais surtout touristique aux portes de Colmar. Certes, il nous restait 18 km en passant par Turckheim, mais la remontée vers Labaroche et notre hôtel via les Trois Epis a remis les pendules à l'heure et les estomacs en place avec 11 km à 9 /10% pour un dénivelé de 500 m....sans commentaire... qui concluait une journée qui marquera longtemps les esprits avec un 92 km/2200 m. L'arrivée fut triomphale grâce aux compagnes rayonnantes à la suite de leur visite au Musée des Métiers du Bois, puis leur escapade gastronomique et leur montée héroïque vers les ruines du château du Hohnack. La solidarité du groupe a fait sa force et chacun à sa manière a aidé l'autre. Bravo. Bravo.

Ce samedi matin, on fera un bilan physique de tout un chacun et le programme sera adapté.... mais ça sent la Schlucht.....

Samedi 7

Jour 3 Labaroche - Linge - descente de Wettstein - Col de la Schlucht - Les Crêtes - Lac Blanc - Orbey - retour.

Journée tronquée à cause de la météo, un 75 km / 1600 m au programme mais mère nature nous a tous remis dans le droit chemin.

En résumé : Déjeuner sous le soleil Alsacien, départ sous un ciel gris, descente du Wettstein au sec, regroupement au pied de la Schlucht sous une pluie naissante... Parti sous 15 degrés, le pied du Col se situait à 12°. La montée pour tous fut héroïque quel que soit le niveau car la météo et la pluie battante ont usé les organismes. 12 km oscillant entre 6/8/10 % sur une chaussée détrempée et un vent perçant dès les trois derniers kms ne nous ont pas découragé (soit dit en passant, on n'avait pas le choix, puisque à notre point de non-retour...).

Le final fut catastrophique pour le Robin des Bois car, émergeant de nulle part au dernier km bien caché dans les roues depuis le début, il supplanta son poisson pilote Moustachu pour tenter de blanchir un honneur bafoué il y a quelques années lors d'un "Week End Pentecôtien Margellien"...mais "Vaincre sans périls, on triomphe sans gloire", un silex bien visible de tous mais inexistant pour le Sieur des Bois, aveuglé par un dépassement d'effort incompatible avec sa condition actuelle, ce fier petit caillou le détrôna d'un exploit qui serait sans nul doute resté sans saveur.

Et pffffffit la roue comme un mélodie Mozardienne dans cette tempête venteuse, à 800 m du but.... Bardaff, une cicatrice irréparable... Ce bruit bercera mes nuits agitées comme un somnifère naturel. Oooh Merci Mich des Bois. Heureusement que tel un Frère Roland, la Moustache avait dans ses bagages le précieux sésame dénommé pneu, mais remonté dans le froid, le vent, la pluie, il lâcha notre Renard très rapidement. Le sommet de la Schlucht était maudit, d'autant plus que notre Hervé, pris de refroidissements convulsifs, devait se réfugier dans l'auberge local. Mich contraint de le rejoindre ne pourra augurer de nouveaux exploits face à une Moustache affûtée, à savoir tirer de cet événement une revanche pour l'avenir. Tels des chevaliers solidaires, le reste de l'escadrille ne fit qu'un pour braver les Crêtes balayées par la pluie et le vent sous 9 degrés, pour foncer vers le Lac Blanc, rejoindre Orbey (...à 66 km/h pour certains....) et l'Hôtel au plus vite (merci à l'assistance motorisée de Tophe). Quentin est reparti au plus vite au secours des deux rescapés d'une aventure qui se termina par de grands éclats d'humour et une visite du village d'Eguisheim....sous le soleil.



Donc une journée qui laissera des traces à chacun d'entre nous, mais toutes positives. L'objectif des 5000 m n'est pas atteint (4350 m tout de même pour 190 km au total) mais la cohésion de ce groupe mixte est le plus beau souvenir de ce périple, que nos compagnes ont conclu par la visite d'une fromagerie et d'un repas gastro féminin dont elles ont le secret.

Évidemment, toutes nos pensées l'ont été aussi vers Manu et Jessica qui nous ont tellement manqués.

Ce dernier dimanche, journée touristique avec la visite d'une cave et puis un lunch tous ensemble à Riquewihr pour conclure un périple exceptionnel. Merci à tous pour vos sourires, votre bonne humeur, votre générosité, votre simplicité, vos joies de vivre et surtout le plaisir d'être ensemble. À refaire assurément !

SOUVENIRS SOUVENIRS, n'y a pas que Johnny qui en a.

* En fin d'année 1991, il est décidé de marcher chaque mois pendant la trêve hivernale 1991/1992. Évidemment, quelques cyclos se proposent d'organiser cette activité et de recevoir pour l'after avec une bonne soupe et avec galettes ou sandwiches.

1992 voit le retour de Paris-Roubaix qui présente une **double formule** pour ceux qui veulent **les 250 km**. Proposition de le faire **en 1 ou 2 jours**, car certains ne peuvent pas se permettre 250 km en 1 seul jour. Voilà le bonheur de Black André, Ghislain, Henri, Maurice qui seront accompagnés par Baudouin, Jean-Marc et Louis. Une autre première car ils seront assistés par Léa et Véronique qui défieront l'interdit de suivre le parcours et soulèveront beaucoup de poussière dans les secteurs pavés. André et Roland en remontant de Paris déposent leurs bagages à Iwuy où ils feront escale pour une nuit. Roland est surpris d'apprendre que rien n'a été prévu alors que le Président d'Iwuy l'avait assuré de son assistance. **Pierre, l'ancien président Français, prend en charge les 7 cyclos** à qui il fournit gîte, logement et une ambiance de feu pour passer la soirée. **Les filles, elles sont hébergées par les amis de Ramillies France** qui n'est qu'à quelques km d'Iwuy.

Après un ouf de soulagement André et Roland reprennent la route vers la Belgique mais hélas 3 fois hélas, ils sont lâchés par une courroie qui se fait la malle. Gr... mais Ramillies n'est pas loin, on frappe à une porte et après un coup de fil (pas de GSM à l'époque). Après un temps certain, Jean-Marie nous rejoint avec la fameuse courroie salvatrice. Grand merci aux amis français qui nous ont dépanné 2 fois. De retour vers 20 h, yaka récupérer les frigos box de nos aînés, une douche, manger un bout, il est temps de repartir vers le local et le départ vers Paris. Dormir ce sera dans les voitures. Alex, André, Christian, François, Guy, Nounours et Roland s'en vont avec Dick et Jean-Jacques en assistance. Les 2 groupes se retrouveront au contrôle suivant la Trouée d'Arenberg. Ha là aussi, un gag. Les véhicules d'assistance doivent contourner le passage mais une fois à la sortie de la Trouée, ils trouvent le temps long. En fait, le groupe est passé. Sapristi, yaka foncer pour les rattraper et les ravitailler. Oups, quelques grognements plus tard tout est en ordre. Le reste du parcours se passe sans souci et **les aînés entrent en tête sur le vélodrome** Roubaisien sous l'acclamations de nos supporters. Pour eux, quel souvenir !

Pour réaliser cette sortie et s'entraîner, ils ont été quelques-uns à se retrouver **les mardi et jeudi soir** ainsi que le **dimanche matin dès l'aube avant de repartir avec le groupe**.

Quelques organisations ont été prévues pour mater les kilométrages élevés, notamment :

A E -Mariembourg - A E.

Mais en septembre, **Pierre Tison, ex président d'Iwuy France nous quitte** brutalement, sauvagement descendu par la maladie qu'il avait caché à tous. Nous sommes abasourdis.



* **1993**, si pendant la trêve hivernale, **une marche** est organisée à Sprimont **avec une montée à pied de la Redoute** tous les regards se tournent vers le dîner annuel en février où se fêteront les **10 ans d'existence**. Seuls 4 membres ont résisté et sont dignement fêtés.

1992 a permis une réflexion approfondie et le choix s'est porté sur **Milano-Sanremo** comme challenge. Quelques organisations sont mises sur pied en préparation avec notamment : **A E - Beauraing - A E 180 km**, **A E - Wenduine 220 km** - **A E - Maastricht - A E 170 km**.

Tout cela a pu se réaliser car Milano-Sanremo est organisé en septembre. 9 téméraires se mettent en tête d'y aller sans sourciller. Seul Picsou ne put accompagner car il s'est révélé trop généreux dans sa préparation et dût renoncer suite à un mal pernicieux qui lui fit rater une grande partie de la saison. André, Claude, Francis dit la micheline, François, Guy, Jean-Marc, Louis, Roland accompagnés du Marillois Willy Beelen et du Jodoignois Michel Recourt se sont lancés en terres inconnues. Lors du petit déjeuner, Francis se demande si les œufs sont cuits ou non. En l'absence de personnel, André se propose de tester l'œuf et déclare l'œuf dur. Francis se tapote l'œuf sur le crâne pour briser la coquille gentiment. Stupéfaction, il n'est pas cuit et stroumpf tout dégouline sur sa chevelure gominée, ouille, ouille. Les grilles s'ouvrent, tout le monde se lance sur la route et des pelotons se forment p'tit à p'tit. Erreur funeste, le groupe de La Margelle se retrouve en tête d'un groupe d'une centaine de cyclos et cinq d'entre eux font la cadence, ha les c... Après 115 km, virage à gauche et voilà le début du Turchino avec une rampe de quelques centaines de mètres qui oblige à basculer de plusieurs dents. Au sommet de ce monticule, les 5 leaders se retrouvent seuls et sont obligés de lever sévèrement le pied car le reste du groupe n'est plus visible. Passer du grand plateau au p'tit a laissé des séquelles. Au contrôle, les premiers attendent les autres un bon bout de temps et il est décidé de scinder le groupe en 2. Tout le monde arrivera dans les temps impartis mais quelques leçons seront tirées de cette expérience. En clair, il a fallu +- 90 km avant d'apercevoir notre assistance, Guy a voulu leur laisser sa veste mais n'a pu rejoindre le groupe avant le pied du Turchino, le p'tit se souvenait d'avoir vu Axel Merckx attaquer dans un virage mémorisé du Copa Berta et il dut constater qu'il peinait à 10 km/h à cet endroit. Enfin, avoir mené pendant 115 km à une moyenne supérieure à 30 km/h, beaucoup d'énergie y avait été gaspillée et assurément la prochaine fois, on ne les y reprendrait plus na !



Dim 5 sept Départ 8 h 30 +- 66 km	Dim 12 sept Départ 8 h 30 +- 69 km	Dim 19 sept Départ 8 h 30 +- 71 km	Dim 26 sept Départ 8 h 30 +- 72 km
A E Enines, Orp, Meer, Overhespen, Landen, Lincent, Thisnes, Jandrenouille, A E	A E Merdorp, Moxhe, Fumal, Vinalmont, Huccorgne, Lamontzée, Wasseiges, Taviers, A E	A E Eghezée, Boscailles, Rhisnes, Saint-Servais, Namur (citadelle), Cognelée, Eghezée, Bolinne, A E	A E Taviers, Noville-les-Bois, Hingeon, Namèche, Groyne, Landenne, Forville, Boneffe, A E